

HAITIAN RESOURCE DEVELOPMENT FOUNDATION
Willingness, Know-How, Resources

Weston, Florida, Port-au-Prince and Aquin, Haiti
Aldy Castor, M.D., President aldyc@att.net
954.873.0064, 509.3.685.1931



The Haitian Resource Development Foundation <hrdf.org>, is a 501(c)3 non-profit organization established in 1987. It has US Tax No. 72-1074482 and is also registered with the Government of Haiti as a non-profit, No. MPCEFP/1993/94/17, and with the Ministry of Planning and External Cooperation as No. B-0167. HRDF's mission is to initiate and support projects that develop Haiti's resources through programs in the fields of health care, education, scientific research, arts

"FROM THE MOUNTAINS TO THE SEA"
From Charity to Development



Découverte de la Connexion Culturelle : Un Haïtien à Cali

Finale­ment, mes pieds ont touché le sol de Cali après quatre ans d'anticipation tissée dans le tissu de mon voyage à Cali, une ville qui dansait dans mes pensées mais qui était restée inaccessible en raison des restrictions imposées par la pandémie de COVID. En sortant de l'Aéroport International Alfonso Bonilla Aragón, une figure se démarquait parmi la foule. C'était Oscar, dont le large sourire brillant et les bras ouverts étaient le phare dans l'activité frénétique de l'aéroport.

Oscar Becerra est un amalgame de passions et de connaissances. Architecte et sociologue de formation, enseignant par vocation, Oscar est professeur et chercheur à la vénérable Université Nationale de Colombie. Son monde tourne autour des revêtements et finitions traditionnels en architecture, réimaginant ces méthodes anciennes pour leur utilisation dans des matériaux modernes. Ce pont entre le passé et le présent n'est pas seulement une réussite technique, mais un engagement à améliorer la vie dans les secteurs populaires, où chaque innovation a le potentiel de transformer le quotidien.

Sa perspective s'élargit avec des expériences internationales, comme sa recherche immersive en Haïti, spécifiquement dans la région d'Aquin. Là, Oscar a découvert comment les techniques de construction enracinées dans la tradition pouvaient évoluer, en utilisant des matériaux comme le kaolin, une ressource abondante dans le sol haïtien, pour créer non seulement des structures, mais aussi des pièces d'art utilitaires qui décorent et renforcent, symbolisant la convergence de l'utilité et de la beauté.



Haiti: maison en palmes

Dans notre exploration des zones rurales de Cali, un éclair de familiarité m'a surpris. Certaines structures traditionnelles résonnaient avec celles observées dans la campagne haïtienne. Des maisons d'invasion récentes aux limites urbaines de Palmira, probablement orchestrées à des fins électorales, révélaient l'ingéniosité de leurs constructeurs qui utilisaient des matériaux locaux comme le bambou résilient, tandis qu'en Haïti, le choix se portait sur les polyvalentes lattes de palmier. Cette technique, connue en Colombie sous le nom de bahareque, implique un cadre de bambou rempli de terre humide, une pratique qui lie ces régions dans un dialogue architectural transnational. Bien que la structure squelettique en bois rond et les toits en zinc soient communs dans les deux endroits, le dialogue entre les techniques devient plus intime en considérant les adaptations locales à une méthode de construction partagée.



Colombie : maison en bambou



El bahareque

Le bahareque, plus qu'une technique, est une narration d'adaptation et de résistance, où la cavité interne des murs ne sert pas seulement d'isolant thermo acoustique, mais aussi de témoignage de l'intelligence collective face aux défis climatiques et économiques.

De plus, la tradition est peinte de couleurs terreuses, avec des pigments qui se fondent dans les murs extérieurs, offrant non seulement protection, mais aussi une toile reflétant la palette naturelle de la région.



Couleurs et pigments de terre.

Cet échange de savoirs entre Haïti et Cali, bien qu'éloignés par la mer et la culture, souligne que l'universalité et l'adaptabilité des pratiques constructives traditionnelles sont un pont entre le passé et le présent, le local et le global.

Pour une compréhension profonde de la santeria ou Regla de Ocha, Oscar m'a présenté à un santero local qui a initialement décrit le vaudou comme de la 'magie noire' et m'a offert un livre sur la santeria et ses origines yorubas à Cuba. Nous avons rapidement développé une amitié et exploré les profondeurs de la santeria yoruba, en la comparant au vaudou haïtien. Bien que les deux pratiques partagent des racines en Afrique de l'Ouest, elles ont évolué différemment en se fusionnant avec les cultures locales en Colombie et en Haïti, respectivement.

La santeria s'est mélangée avec le catholicisme et les croyances religieuses africaines, alignant ses orichas (esprits) avec les saints catholiques. Par exemple, Shangó est associé à Sainte Barbara, et Yemayá à la Vierge de Regla. D'autre part, le vaudou haïtien maintient une connexion plus directe avec ses racines africaines, avec les lwa (esprits) se présentant avec des identités uniques, souvent liées, mais non fusionnées avec des figures catholiques.

Bien que la santeria et le vaudou valorisent la musique et la danse dans leurs rituels, ils diffèrent dans leur communication avec le divin. Le vaudou met l'accent sur la possession spirituelle pour le dialogue direct avec les esprits, tandis que la santeria utilise des divinations et des offrandes pour interagir avec les orichas.

Ce parcours à travers la santeria et le vaudou met en lumière comment ces pratiques, enracinées dans la tradition africaine, se sont adaptées et persistées, enrichissant le paysage spirituel dans de nouveaux contextes culturels.

Les particularités de la vie quotidienne à Cali peuvent être appréciées dans la routine de ses habitants, mais pour un observateur externe, elles représentent une fenêtre fascinante sur la culture locale. Lors d'une promenade dans l'emblématique parc del Acueducto, je me suis retrouvé face à une scène qui synthétisait l'invention et la communauté dans la vie urbaine. Un groupe de sans-abris, dans un geste de camaraderie, partageait un joint de marijuana quand j'ai remarqué que certains d'entre eux profitaient d'un petit ruisseau pour se baigner et laver leurs vêtements avec du chumbimba, un fruit local utilisé comme savon. Oscar, enrichissant toujours ma compréhension,



Le fruit chumbimba

a détaillé le processus et l'utilisation courante de ce fruit qui, après ébullition, est utilisé comme savon, démontrant l'une des pratiques et connaissances traditionnelles les plus durables qui persistent dans la vie moderne.

En sortant du parc, un ivrogne jovial m'a demandé : « D'où viens-tu, mon ami ? As-tu un carambolo avec toi ? T'as entendu ? » Encore une fois, Oscar est venu à la rescousse, expliquant que le carambolo est un fruit régional utilisé, avec grand succès, pour soigner le 'guayabo' ou la gueleule de bois après la consommation du clairin, et que de nos jours, il se trouve dans tous les supermarchés.

Ce matin-là, Oscar conduisait sur une autoroute de la région de la culture Bolos, au sud-est de Palmira, vers son atelier où il étudie l'utilisation des terres argileuses comme matériaux d'écocofinition. Oscar a pointé deux collines qui sont les premiers endroits éclairés par le soleil chaque matin. Ces collines sont considérées comme sacrées en raison des huacas ou sépultures préhispaniques qu'elles abritent. On dit que les huacas contiennent des objets en or qui ornaient les défunts. De temps en temps, ces collines sacrées sont profanées et pillées par des huaqueros, paysans de la région, qui recourent à des rituels païens, généralement les jeudis et vendredis saints, pour localiser l'or.



Oscar dans son atelier

En arrivant à l'atelier, Oscar a montré comment l'utilisation des terres argileuses pour construire des murs thermo-acoustiques est rigoureusement étudiée. Les murs sont des panneaux composés de deux surfaces construites avec du bambou, revêtues de matériaux terrestres et laissant un vide entre elles. Ce revêtement produit l'effet acoustique, et le vide intermédiaire, l'effet thermique. Les maisons construites avec des matériaux naturels organiques ou minéraux se distinguent par leur remarquable durabilité, qui est prévue à environ 50 ans et qui peut être significativement prolongée avec un entretien approprié. De plus, le revêtement extérieur de ces constructions est efficace pour repousser les rayons ultraviolets, prévenant ainsi la dégradation que ces radiations peuvent causer sur les peintures synthétiques.

Ces habitations se caractérisent également par leur salubrité, étant donné que les matériaux naturels utilisés n'émettent pas de gaz volatils toxiques et offrent l'avantage d'absorber les réverbérations acoustiques, optimisant ainsi le confort sonore à l'intérieur. Un autre aspect remarquable est la propriété des sols en céramique, qui évitent l'accumulation de poussière et conservent leur éclat avec juste un nettoyage à l'eau, réhaussant la praticité et l'esthétique de l'environnement.



Maison traditionnelle rénovée

Anecdotiquement, j'ai également compris le processus de production de la porcelaine chinoise, qui est réalisé historiquement depuis plus de 500 ans. Oscar m'a appris comment le mélange de kaolin avec le minéral feldspath, qui brille, produit la transparence et la légèreté caractéristique de la porcelaine.

Ma semaine à Cali s'est écoulé plus rapidement qu'une glace fondant sous le soleil colombien. Oscar, avec une chevalerie qui semblait d'une autre époque, a insisté pour m'accompagner à l'aéroport. Entre la poignée de main et l'étreinte d'adieu, devant les bureaux de l'immigration, il



Cali - Innovation : une boutique de crème à la glace ambulante

m'a partagé une dernière perle de sagesse : « Tu verras, ' » a-t-il commencé, « une fois nous avons nivelé un monticule pour donner à une communauté afro-descendante un meilleur accès à l'eau. Mais hélas, dans ce nivellement, plus qu'une colline a été perdue. La passerelle naturelle où les femmes du village, dans leur aller et venir, offraient un spectacle de hanches dansantes qui aurait fait rougir Shakira a disparu. Ce déhanchement, sans le vouloir, maintenait les hommes du lieu absorbés et très intéressés par l'hydrologie locale. A la suite de ce changement, les messieurs, maintenant privés de leur « série quotidienne », se sont lamentés avec tant de véhémence sur la perte de leurs « stimuli visuels », que l'on pourrait penser que la source d'eau s'était asséchée. » Avec un sourire complice, Oscar a conclu : « Ainsi, mon ami, la prochaine fois que tu penses à la technologie, souviens-toi que tout ce qui se perd n'est pas aussi évident que le signal wifi ».

Et ainsi, entre rires et réflexions, Oscar a transformé un adieu en un rappel que, dans le théâtre de la vie, parfois les scènes les plus triviales sont celles qui manquent le plus lorsque le rideau tombe. Là était, un dernier souvenir de Cali, un rappel enjoué que, tandis que le monde avance, certaines choses comme l'appréciation pour les petites « vues » de la vie – restent inchangées, même face à l'avancée implacable du progrès.

Aldy CASTOR, M.D., aldyc@att.net

Président, Haitian Resource Development Foundation (HRDF)

Directeur, Emergency Medical Services for Haiti Medical Relief Mission, Association of Haitian Physicians Abroad.

Membre, United Front Haitian Diaspora

Aldy Castor MD

31 mars 2024